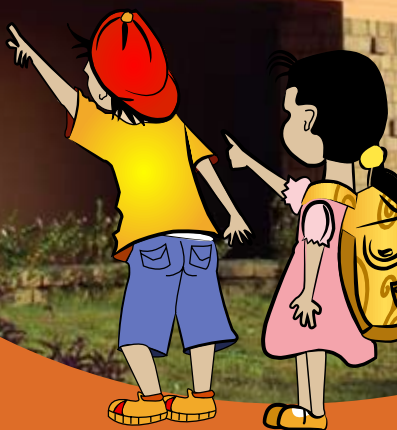


À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

LE MUSÉE RÉGIONAL DE LOUQSOR



TEXTE DE CHRISTIAN LEBLANC

HORAIRES D'OUVERTURE DU MUSÉE :

Le musée régional de Louqsor est ouvert tous les jours :
- de 9h00 à 15h00 et de 16h00 à 21h00 (saison d'hiver) ;
- de 9h00 à 15h00 et de 17h00 à 22h00 (saison d'été).
Durant la période des fêtes religieuses musulmanes, il est ouvert de 9h00 à 16h00.

CHRONOLOGIE SUCCINCTE ♦ LES PRINCIPAUX RÈGNES

ANCIEN EMPIRE

Djeser (± 2630-2611 avant J.-C)
Chéops (± 2590-2565 avant J.-C)
Khephren (± 2558-2532 avant J.-C)
Mykerinos (± 2490-2473 avant J.-C)
Ounas (± 2353-2323 avant J.-C)

MOYEN EMPIRE

Montouhotep II (2064-2013 avant J.-C)
Amenemhat Ier (1994-1964 avant J.-C)
Sesostris Ier (1964-1919 avant J.-C)
Sesostris II (1881-1873 avant J.-C)
Sesostris III (1872-1854 avant J.-C)
Amenemhat III (1853-1809 avant J.-C)

NOUVEL EMPIRE

Ahmosis (1543-1518 avant J.-C)
Thoutmosis Ier (1496-1483 avant J.-C)
Hatshepsout (1479-1457 avant J.-C)
Thoutmosis III (1479-1424 avant J.-C)
Thoutmosis IV (1397-1387 avant J.-C)
Amenhotep III (1387-1348 avant J.-C)
Amenhotep IV-Akhenaton (1348-1331 avant J.-C)
Toutankhamon (1339-1329 avant J.-C)
Sethi Ier (1290-1279 avant J.-C)
Ramsès II (1290-1279 avant J.-C)
Ramsès III (1185-1153 avant J.-C)
Ramsès XI (1105-1078 avant J.-C)

TROISIÈME PÉRIODE INTERMÉDIAIRE ET BASSE ÉPOQUE

Herihor (1080-1074 avant J.-C)
Pinedjem Ier (1070-1055 avant J.-C)
Psousennes II (959-945 avant J.-C)
Osorkon II (874-850 avant J.-C)
Nectanébo Ier (380-362 avant J.-C)

ÉPOQUES PTOLÉMAÏQUE ET ROMAINE

Ptolémée Ier (323-305 avant J.-C)
Ptolémée IV (222-205 avant J.-C)
Ptolémée IX (116-107 avant J.-C)
Cléopâtre VII (51-30 avant J.-C)
Hadrien (117-138 après J.-C)
Antonin le Pieux (138-161 après J.-C)
Septime-Sévère (193-211 après J.-C)



À LA DÉCOUVERTE DE NOTRE PATRIMOINE

**LE MUSÉE RÉGIONAL
DE LOUQSOR**

UN PEU D'HISTOIRE

Par la richesse et la qualité de ses collections, le musée d'art égyptien ancien de Louqsor est un des trois principaux musées d'Égypte (après celui du Caire et le musée de la Nubie, à Assouan). Il a été inauguré par les présidents Anouar El-Sadate et Valéry Giscard d'Estaing, le 16 décembre 1975.

C'est en 1961 que le projet de construction de ce musée a vu le jour, pour abriter un choix d'objets provenant de l'antique cité de Thèbes (Ouaset) et de ses environs. Les travaux furent entrepris à partir de 1962 par Mahmoud El-Hakim, suivant les plans de l'architecte Wissa Abdel Nour. Dans le jardin, d'une superficie de deux feddans (8.400 m²), sont exposés plusieurs monuments, et le musée lui-même contient une belle collection, représentative des différentes périodes de la civilisation égyptienne, depuis la préhistoire jusqu'à l'époque arabe, présentée selon un ordre chronologique.

LE MOYEN EMPIRE (± 2137-1797 AVANT J.-C.)



C'est à partir du début du Moyen Empire que l'art thébain parvient vraiment à s'imposer. De cette époque, date une statue du roi Montouhotep III en Osiris **1**, qui provient du temple d'Erment. Ce pharaon, fils de l'illustre Montouhotep II, et dont les portraits sont très rares, régna pendant près de douze ans

sur l'Égypte (2013-2001 avant J.-C.). Deux de ses successeurs, à la XII^{ème} dynastie, furent Sesostris I^{er}, représenté par un fragment de pilier osiriaque, en calcaire peint **2**, mis au jour dans la tribune du quai de Karnak, et



Sesostris III, dont le musée possède une tête en granit rose **3**, très réaliste, trouvée également à Karnak et qui nous montre le roi sous une apparence assez sévère. Fils de Sesostris II, ce pharaon monta sur le trône vers 1870 avant J.-C., et régna pendant une vingtaine d'années. Il fit construire une pyramide à Dahshour, et un temple à Medamoud, non loin de Karnak.



LE NOUVEL EMPIRE (± 1580-1070 AVANT J.-C.)

Plus loin, se trouve la grande stèle du roi Kamosis **4** relatant sa victoire sur les Hyksos (population d'origine étrangère qui avait envahi l'Égypte pendant près d'un siècle). Découverte dans la première cour du temple d'Amon, elle annonce la libération du pays que l'on doit, un peu plus tard, à Ahmosis, fondateur du Nouvel Empire, dont la momie est exposée dans le musée.



Un autre grand roi du Nouvel Empire, qui mena pas moins de 14 campagnes militaires en Asie, est Thoutmosis III, immortalisé par une superbe statue **5**, en schiste vert, retrouvée dans la « Cachette de Karnak ». Sur un bas-relief, provenant de ce temple, son fils, Amenhotep II, un « athlète » épris d'exploits physiques, s'est fait représenter en archer, debout sur son char, tirant des flèches sur une cible en cuivre **6**.



Pour le règne prestigieux d'Amenhotep III, à la XVIII^{ème} dynastie, le musée possède de belles œuvres, comme cette peinture de la tombe n°226 de la nécropole thébaine qui montre le roi en présence de sa mère, Moutemouia. Il est également figuré, en pied, en compagnie du dieu Sobek à tête de crocodile, sur un groupe en calcite provenant de Dahamcha 7, à proximité d'Erment.



C'est à l'un de ses dévoués et fidèles dignitaires, le sage Amenhotep fils de Hapou, éminent architecte, souvent représenté dans l'attitude du scribe

8, que l'on doit la construction d'une grande partie du temple de Louqsor et de l'immense mémorial du roi, bâti à l'ouest de Thèbes devant lequel se dressent encore les célèbres Colosses de Memnon. Son fils, Amenhotep IV-Akhenaton a vécu pendant six ans à Louqsor, avant de s'installer à Tell El-Amarna, en Moyenne



Égypte, avec sa famille. Il laissa de beaux témoignages dans la cité d'Amon, comme ces deux étonnants portraits à son image 9, découverts dans son temple jubilaire construit à l'est de l'enceinte de Karnak, et un mur, de 17,20 m de long sur 3 m de haut, remonté par les archéologues au niveau supérieur du musée. Ces scènes



sacrées (culte d'Aton) et profanes (artisans au travail) décoraient l'un de ses monuments aujourd'hui disparus

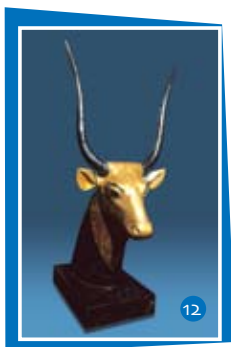
10.



Dans une des vitrines, est exposé un très beau couvercle de vase-canope, à l'effigie de la reine Touy, mère de Ramsès II **11**, morte pendant le long règne de son fils. Ce bouchon, en calcite, a été recueilli dans sa tombe (VdR.80), lors de fouilles franco-égyptiennes (CNRS-CEDAE/CSA) effectuées en 1973 dans la Vallée des Reines.



On peut également admirer quelques pièces empruntées au musée du Caire et appartenant au mobilier funéraire du jeune pharaon Toutankhamon (KV.62), dont la tombe avait été retrouvée par l'archéologue anglais Howard Carter dans la Vallée des Rois, le 4 novembre 1922. La belle tête de vache, en bois doré et aux cornes en cuivre **12**, évoquant la déesse Mehet-Ouret (ou Hathor), en provient.



UNE FABULEUSE DÉCOUVERTE ...



Vingt-six statues de divinités et de rois, découvertes, le 22 janvier 1989, dans une cachette creusée dans la partie occidentale de la cour d'Amenhotep III du temple de Louqsor **13**, et dont certaines sont de véritables chefs-d'oeuvre de l'art officiel du Nouvel Empire, sont regroupées dans une galerie du rez-de-chaussée. La plus étonnante de cet ensemble exceptionnel, est la statue d'Amenhotep III,

en quartzite rose **14**, placée sur un traîneau. Haute de 2,50 m, elle représente le souverain debout, sous des traits encore juvéniles, avec un rouleau de papyrus dans chaque main.



En 2004, le musée a été agrandi et s'est enrichi, à la suite des récentes fouilles, d'œuvres particulièrement intéressantes : un groupe représentant le général-pharaon Horemheb et son épouse Moutnedjemet, une statue de Nebrê (gouverneur de la forteresse de Zaouiyet Oumm El-Rakham, à l'époque de Ramsès II), et une de Ramsès III **15**, provenant du temple de Karnak, et où l'on peut voir, sur le côté, l'image du prince Parêherounemef, l'un des fils du pharaon, pour qui une tombe avait été préparée dans la Vallée des Reines (VdR. 42).



Dans cette extension, se trouve, non loin de la momie d'Ahmosis **16**, celle d'un autre souverain qui pourrait être Ramsès I^{er}, dont le règne inaugura la XIX^{ème} dynastie. Cette dépouille a été restituée à l'Égypte en 2006 par le musée Michael Carlos d'Atlanta (USA).



LES ÉPOQUES TARDIVES

De l'époque romaine (II^{ème}-III^{ème} s. de notre ère), une belle peinture sur toile représente un personnage défunt, de rang élevé, sans doute un militaire, d'après son costume **17**.

Parmi les objets en céramique, on remarque un plat, rehaussé d'une fleur de lotus entre deux boutons, assez surprenant par la stylisation de son motif, qui a été retrouvé dans le temple de Karnak et date de l'époque



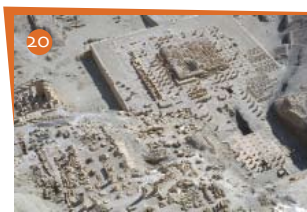
copte (IV^{ème}-V^{ème} s.). Quelques dalles et stèles funéraires, ornées d'animaux et d'inscriptions, proviennent encore de la région, mais sont plus tardives (VI^{ème}-VII^{ème} s.).

Les fouilles qui se déroulent sur l'avenue des sphinx de Louqsor ont permis de rassembler déjà une riche collection de céramiques glaçurées du XIV^{ème} siècle (époque mamelouke), dont on peut voir ici quelques spécimens exposés (bols et coupes sur pied, dont le fond de l'une d'elles, fragmentaire, est décoré d'un aigle **18**, traité de manière très naturaliste).

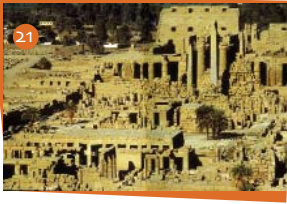


À LA DÉCOUVERTE DE LA CITÉ D'AMON-RÊ

Tous les monuments conservés et présentés au Musée de Louqsor sont étroitement associés à la longue et prestigieuse histoire de la cité d'Amon-Rê. Cette histoire commence très tôt, puisque déjà aux époques paléolithique et néolithique (entre 120.000 et 5.000 avant J.-C.), les versants de la montagne thébaine étaient occupés par les hommes. Des ateliers de taille de silex y furent notamment retrouvés. À l'Ancien Empire (vers 2700 avant J.-C.), Louqsor n'était encore qu'une bourgade d'agriculteurs et de pêcheurs, mais dès le Moyen Empire, la ville et ses environs commencèrent à prendre de l'importance. En ces temps, le dieu principal en était Montou **19**, qui possédait plusieurs temples : l'un à Karnak, les autres à Tôd, Erment et Médamoud. Montouhotep II, qui régna 51 ans sur le royaume pendant la XI^{ème} dynastie, participa au rayonnement de la ville. Sur la rive occidentale, son souvenir est conservé par les vestiges de son temple funéraire **20**, près duquel, beaucoup plus tard, la reine-pharaon



Hatshepsout fit bâtir un magnifique mémorial : celui de Deir el-Bahari. C'est au Nouvel Empire, sous la tutelle d'Amon-Rê qui supplanta Montou, que la cité du Sud, promue au rang de capitale, devint un centre de grande prospérité et



activité. On y construisit d'imposants monuments : les temples de Karnak **21** et de Louqsor **22** remontent en grande partie à cette époque, comme la plupart des édifices qui se dressent encore sur la rive gauche. Lorsque le pouvoir royal déclina, vers 1070 avant J.-C., la ville connut plusieurs soubressauts et dut subir aussi, un peu plus tard, les assauts d'invasions étrangères. À l'époque romaine, le temple de Louqsor fut transformé en



camp militaire, et lorsque mourut la civilisation pharaonique, beaucoup de monuments réservés jusque-là au culte des anciens dieux, furent convertis en monastères et en églises **23**. Avec l'arrivée de l'Islam, plusieurs mosquées virent le jour, dont la plus célèbre demeure celle du cheikh Abou'l Haggag Al-Uqsuri, saint musulman renommé **24**, construite à l'emplacement du temple de Louqsor, et dont le *mouled* attire encore chaque année des milliers de visiteurs.



© 2009/Texte de Christian Leblanc-MAFTO/CNRS.

Traduction en langue arabe par Gihane Zaki

Crédit photographique : Philippe Martinez, Alain Bellod, François Gourdon, U. Mangold et Yann Rantier.



THIS PROJECT IS CO-FUNDED BY THE EUROPEAN UNION



Cette plaquette, destinée aux enfants des écoles, a été éditée grâce au soutien de la Commission Européenne, de l'Association pour la Sauvegarde du Ramesseum et de la National Société Générale Bank (NSGB – Le Caire).

Éditions Lumina-Abbas Khalil — République Arabe d'Égypte.

Distribution gratuite